



CITÉS INTERCULTURELLES : NOTES D'ORIENTATION

Politiques linguistiques pour les cités interculturelles

Bien que, dans beaucoup de pays, le contenu de l'éducation ainsi que, parfois, le recrutement des enseignants ne relèvent pas de la compétence des autorités locales, celles-ci peuvent néanmoins prendre diverses initiatives en vue de promouvoir le rôle des écoles en tant qu'espaces interculturels. Il s'agit d'un élément important des stratégies locales en matière de diversité et d'inclusion.

Le Conseil de l'Europe et ses villes partenaires ont mis au point une approche interculturelle de la diversité et de l'inclusion (notamment de l'intégration des immigrants) permettant aux villes de tirer parti de la migration et de la diversité culturelle, tout en réduisant les risques qui y sont liés. Cette approche consiste principalement à :

- Mettre en place des espaces et des possibilités de forte interaction et de co-création entre des personnes d'origines culturelles et de milieux différents, pour instaurer la confiance et tirer parti du potentiel créatif de la diversité ;
- partager le pouvoir – faire participer des personnes d'origines diverses au processus décisionnel au sein des institutions urbaines à caractère politique, éducatif, social, économique et culturel ;
- favoriser la compétence interculturelle dans les organisations publiques, privées et de la société civile ;
- prendre le parti du pluralisme culturel et des identités multiples par un discours volontariste et des activités urbaines pédagogiques ;
- gérer les conflits de façon positive, faire éclater les stéréotypes et engager un débat sur les effets et les possibilités de la diversité pour le développement local.

D'un point de vue linguistique, l'approche interculturelle s'attache à promouvoir le plurilinguisme comme une ressource pour l'éducation, les affaires, le tourisme, la vie culturelle, et bien d'autres domaines. L'accès des migrants à des cours et d'autres dispositifs d'apprentissage des langues du pays d'accueil est un élément important, qui doit toutefois être complété par des activités destinées à mettre en lumière la valeur des langues des migrants et à permettre à ces derniers non seulement de les préserver et de les transmettre à leurs enfants et à d'autres membres de la communauté, mais également d'en tirer de la fierté en tant que patrimoine enrichissant pour la communauté.

La valeur du plurilinguisme

Les politiques linguistiques ne sont jamais neutres, elles justifient souvent des choix idéologiques et des rapports de force. Il peut être difficile de convaincre la population de l'intérêt qu'il y a à explorer et valoriser les répertoires plurilingues sur les plans éducatif et économique, en particulier dans les contextes où prédomine une mentalité monolingue et où certaines expressions du plurilinguisme sont toujours perçues comme un handicap plutôt que comme un atout. Il conviendrait que les villes remettent en question les politiques monolingues inefficaces et reconsidèrent les conceptions monolingues à partir d'exemples de projets précis qui font apparaître clairement les liens existant entre

les langues parlées par les citoyens : langues d'origine, langues du pays d'accueil, langues régionales et minoritaires, langues étrangères/mondiales. Bien qu'il puisse être difficile de « vendre » le plurilinguisme comme une ressource en dehors des contextes prestigieux orientés vers les employeurs, il est souvent possible, dans un premier temps, de susciter chez les nouveaux arrivants une volonté d'apprendre réellement la langue du pays d'accueil puis, une fois que celle-ci est acquise, de s'appuyer sur cette base pour exploiter les répertoires plurilingues des adultes et des enfants.

Il est important d'essayer de changer les perceptions erronées faisant de certaines formes de plurilinguisme un handicap. Le « bon » plurilinguisme (associé aux langues de quelques pays riches) est considéré comme un avantage pour la mobilité, l'emploi et l'apprentissage. Le « mauvais » multilinguisme (associé aux langues des pays en développement ou des économies émergentes) est perçu comme un obstacle à l'acquisition d'une langue seconde. De même, l'on considère que les parents qui refusent de parler la langue officielle à la maison font obstacle à l'intégration.

Ces perceptions erronées font perdurer la ségrégation et les inégalités ethniques. En Flandre, par exemple, 70 % des élèves issus de l'immigration sont orientés vers une filière secondaire professionnelle, et l'on note des chiffres similaires en Allemagne. Bien que contredits par la recherche, ces préjugés infondés, selon lesquels le fait de parler la langue maternelle à la maison empêcherait l'acquisition des langues du pays d'accueil, sont à l'origine de politiques éducatives qui restreignent l'utilisation des langues et alimentent la dénégation du capital linguistique. Par ailleurs, la recherche a également mis en évidence chez les enseignants une corrélation entre une mentalité monolingue et une confiance moindre dans les élèves. Ce manque de confiance a des conséquences néfastes sur les résultats cognitifs attendus. En outre, l'asymétrie linguistique (le fait d'accorder une valeur supérieure à certaines langues) est une importante source de divisions et de conflits, et compromet le sentiment d'appartenance et de cohésion dans la cité cosmopolite.

C'est pourquoi il est important que les cités interculturelles élaborent des politiques linguistiques spécifiques qui mobilisent les dimensions socioculturelles et économiques de la langue. En particulier, elles doivent :

- déployer des efforts visant à mettre en lumière la valeur de toutes les langues présentes dans la ville, par exemple en donnant aux locuteurs de diverses langues l'occasion de s'exprimer dans leur langue en public ou lors de manifestations culturelles, en organisant des cafés linguistiques et en prenant d'autres initiatives en faveur des échanges linguistiques ;
- apprendre à partager les précieuses ressources linguistiques offertes par les locuteurs plurilingues (y compris les enfants) et ne plus partir du principe que l'enseignant « doit » avoir le contrôle total. Pour cela, il est indispensable d'accroître la sensibilisation linguistique dans les classes ordinaires et mettre en place des dispositifs d'enseignement par les pairs et de soutien par les camarades afin d'accompagner les apprenants en langue. De plus, la participation des parents est essentielle à la transmission des langues entre les générations. Il est indispensable de faire prendre conscience aux communautés d'immigrés de la nécessité et de l'importance d'entretenir, d'apprendre et d'utiliser leur langue d'origine. La visibilité donnée aux langues

maternelles des immigrés, par exemple à l'occasion de la Journée européenne des langues ou de journées consacrées aux langues maternelles peut contribuer à cet objectif. La langue est l'enjeu le plus important pour garantir l'intégration et la participation. Faute de compétences linguistiques, l'intégration est extrêmement difficile.

Les arTpenteurs est une compagnie de théâtre multidisciplinaire implantée à Lyon. Œuvrant au sein d'un quartier empreint de diversité, la compagnie considère les langues parlées dans son entourage comme une ressource sous-estimée. Son projet de poésie place les langues dans l'espace public. Tout commence par des ateliers consistant à encourager les résidents autochtones et les migrants à rechercher des poèmes ou d'autres textes dans leur langue et à les aider à les traduire en français. Ces personnes sont formées à lire les textes en public et leurs prestations sont filmées (ces enregistrements sont disponibles en ligne). Cette expérience tisse des liens entre les participants et accroît le sentiment de bien-être et de fierté grâce à la visibilité offerte à des langues jusqu'alors ignorées. Le site web permet aux visiteurs de choisir des poèmes, de les écouter ou de les lire dans leur version originale et en français, et d'obtenir des informations biographiques et linguistiques.

- Encourager les écoles à adopter une attitude favorable au plurilinguisme en encourageant l'acquisition des langues maternelles, des langues du pays d'accueil et d'autres langues, en suscitant un intérêt général pour l'apprentissage des langues parmi les élèves et en instaurant des méthodes d'apprentissage créatives, qui s'appuient sur la langue maternelle pour soutenir le rôle éducatif des parents et faciliter l'apprentissage des autres matières, même si la maîtrise de la langue de scolarisation est limitée. Il n'est plus pertinent d'apprendre les langues de manière compartimentée (langue première, langue seconde, langue étrangère, etc.), selon le modèle du locuteur natif qui cherche à atteindre une maîtrise parfaite de la langue. Au contraire, il est préférable de favoriser la transculturalité, les compétences partielles et le plurilinguisme pragmatique, qui s'ajoutent à l'apprentissage linguistique spécialisé.

La ville de Gand met en œuvre une bonne pratique qui consiste à former les enseignants à exploiter les répertoires plurilingues de leurs élèves en tant qu'outil d'apprentissage. Une étude menée sur cinq ans à Gand a permis de tirer les conclusions suivantes : les élèves des écoles expérimentales ont obtenu des résultats équivalents à ceux des écoles témoins aux tests de lecture en néerlandais ; les élèves des écoles expérimentales avaient un degré de confiance en soi nettement plus important ; les enseignants portés au monolinguisme avant cette étude ont adopté une attitude positive à l'égard du multilinguisme dans la classe.

L'association DULALA (D'une langue à l'autre), établie à Montreuil, près de Paris, a pour objectif d'aider les familles bilingues et les personnes engagées dans l'éducation plurilingue, le maintien des langues d'origine et le multiculturalisme. Dans le cadre d'actions ciblées, l'association travaille avec les écoles maternelles, le personnel scolaire et les parents et dispense des formations aux éducateurs et aux

assistantes maternelles. Par ailleurs, l'association encourage la lecture d'histoires bilingues et l'usage de ressources multilingues.

Le projet « Sac d'histoires » est mené Genève où 160 nationalités sont représentées dans les écoles publiques de la ville, un chiffre qui s'élève à 184 si l'on considère l'ensemble du canton. Né d'une initiative britannique d'alphabétisation, le Sac d'histoires offre aux enfants une ressource portable qui met à leur disposition des livres en plusieurs langues, ainsi que des ressources favorisant la sensibilisation aux langues en général à l'aide d'un système de codes couleur. Ce projet a reçu un important soutien bénévole et a contribué de manière positive au développement cognitif des enfants et à leur maîtrise de la lecture.

- Promouvoir et diffuser les bonnes pratiques, qui pourront être relayées par les médias, en recherchant des exemples de réussite dans les entreprises et les organisations culturelles. La coopération internationale fondée sur les compétences linguistiques des citoyens et sur les rapports qu'ils entretiennent présente des arguments convaincants pour que le plurilinguisme soit considéré comme un atout pour les entreprises locales. La collecte de données linguistiques et culturelles est indispensable à l'établissement de politiques fondées sur des faits. Il conviendrait que les villes admettent la réalité des données sur la diversité linguistique et autorisent les divers services concernés à accéder à ces données et à les utiliser.
- Renforcer la coopération entre les associations et les autorités locales ; s'efforcer de recruter du personnel parlant les langues des migrants ; constituer une base de données des compétences linguistiques des employés ; encourager les bibliothèques à rassembler des ressources dans plusieurs langues ; célébrer les journées mondiales et européennes du patrimoine.

Le réseau LUCIDE est un réseau dont le but est d'élaborer des solutions en vue de gérer des communautés multilingues. En dressant un tableau de la façon dont la communication s'établit dans les milieux multilingues dans toute l'Union européenne et au-delà, il vise à aider les institutions (conseils, écoles, hôpitaux) et les économies locales et nationales à utiliser la diversité de manière plus productive en tant que ressource économique, ainsi qu'à renforcer la cohésion sociale en favorisant une meilleure communication et une plus grande compréhension mutuelle. Le réseau LUCIDE mène des travaux approfondis de recherche primaire et secondaire sur le multilinguisme dans les villes européennes et organise des séminaires et des ateliers. Il a également publié une série de rapports sur les villes et de boîtes à outils qui peuvent être téléchargés à l'adresse www.urbanlanguages.eu. Conçues pour être utilisées par l'ensemble des parties prenantes dans les cités multilingues, les boîtes à outils offrent des conseils et des exemples de bonnes pratiques dans divers domaines de la vie urbaine tels que la santé, l'éducation et l'économie.